

Africa Fête à Dakar

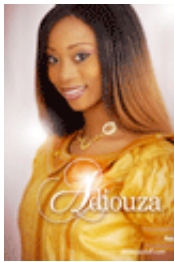


Omar Pene et le super diamono de Dakar

OMAR PENE, sa musique... elle fait le tour du monde. Sa voix particulière, son style « Afro Feeling » mélangeant aux sonorités sénégalaise du Mbalax, des rythmes de blues, de jazz, de reggae et de salsa, font de Omar Pene un des plus grands artistes de l'Afrique. Depuis ses débuts en 1974, il est l'âme du célèbre Super Diamono (Génération en Wolof). Considéré comme marginal et révolutionnaire, il est aujourd'hui une légende vivante, musicale et sociale reconnue dans le monde entier.

Omar Pene revient avec ce nouvel album, Myamba, qui signifie « je t'aime », album acoustique pour lequel, en plus de son traditionnel Super Diamono il s'est entouré de musiciens européens tels que Jean Christophe Maillard (guitare), Jules Bikôkô (contrebasse) ou encore Minino Garay (percussions). Son timbre doux et âpre, sa voix belle et haute, sa musique brute et toujours ancrée dans l'expression populaire de la rue.

www.omarpene.org



Adiouza

Adj Kane Ouza Diallo, plus connue sous le nom de Adiouza, est née à Dakar au Sénégal. Son père, Ousmane Diallo de son nom d'artiste Ouza, a combattu à travers sa musique le régime en place et s'évertue encore de nos jours à exprimer à travers son art, son engagement politique.

En 2008, année où elle préparait sa maîtrise, Adiouza lançait sur le marché son premier album intitulé « Maadou », arrangé par Cheikh Lô Ouza Diallo et réalisé par Ibou N'dour. Ce premier produit marquera les Sénégalais avec notamment la reprise en version mbalax de « Carmen ». Repris sous le titre « Nobel », ce morceau, est un hymne à la liberté de choix pour la femme africaine. Le message principal de cet album de 11 titres est le respect de l'autre, la tolérance et l'ouverture d'esprit, pour les citoyens du monde que nous sommes tous. Tournant dans la carrière d'Adiouza, « Maadou » la hisse au rang de révélation féminine de l'année 2008 au Sénégal.

www.myspace.com/adjiouza



Smockey

La main invisible du destin vous marque dès le berceau puis vous n'y échappez plus quelques soient les tournures de la vie. Smockey naît à Ouagadougou, d'un père burkinabé et d'une mère française, pianiste.

En mars 2001, SMOCKEY, riche de deux cultures, débarque dans son pays et installe un studio d'enregistrement nommé « les Studios ABAZON », il produit, réalise et arrange son premier album qu'il intitule « EPITAPHE », dans lequel il critique sévèrement le pouvoir en place. Deux ans plus tard, dans l'intérêt de donner une identité au hip-hop Burkinabè, il crée un style « djéka -rap » qui est un mélange de musique traditionnelle bissa et de hip-hop, il l'appelle « ZAMANA » qui signifie le peuple dans sa langue paternelle Bissa.

Conquête du monde pour l'artiste en 2006, avec la sortie de son album, « CODE NOIR », véritable fusion de rythme traditionnel et moderne. On retrouve Smockey sur la création « PRESIDENTS D'AFRIQUE » produit en 2008 par Didier Awadi sur l'ancien président Burkinabè, Thomas Sankara.

www.myspace.com/smockey2



Nash

NATACHA FLORA SONLOUE aka « NASH », 25 ans grandi à MAN en Côte d'Ivoire. Elle évolue d'abord au sein d'une formation de la région dans un style rap-ragga, accompagnée en live par des percussions. A partir de 1999, elle commence à se produire dans les sound systems qui se tiennent dans divers quartiers d'Abidjan.

Lors d'un sound system sous le parrainage de BONI (R.A.S.) et de JOEY STARR (N.T.M.) sa prestation dans le style nouchi (argot urbain ivoirien) est très appréciée par les deux parrains qui décident de la soutenir. BONI l'invite sur la compilation « ENJAILLEMENT ».

Pour la promotion de la compilation, BONI choisit le titre de NASH « 1ère Djandjou ». Ce morceau est à la fois une reprise en nouchi et un clin d'oeil au tube « 1er Gaou » du groupe zouglou MAGIC SYSTEM. Le clip tourne en boucle dans toute l'Afrique de l'Ouest, ainsi que parmi la diaspora ivoirienne d'Europe.

En 2008, NASH place un interlude nouchi sur l'album solo du rappeur français MOKOBE, « Mon Afrique ». Début 2009, elle vient de sortir son premier album solo intitulé « Ziés Dédjas ».

www.myspace.com/nashnouchy



Philip Monteiro

Philip Monteiro, grandit à la croisée des influences africaines et lusophones. Enfant du plateau de Dakar, il est bercé par le son des coladeiras de la maison familiale mais aussi par les Sabars du quartier.

Fin des années 80, il émigre aux USA dans la banlieue de Boston. En 1995, Philip, Calu Di Brava et la chanteuse Gama forme le trio « PHILIP MONTEIRO AND FRIENDS LOVERS. Ce trio magique donna naissance aux albums PAKE AMA, CRITICA, FRIENDS LOVERS 2. En 2002, il se révèle au public



sénégalais et international avec « THE REMIX ». C'est là son premier album solo, disque de PLATINE, véritable référence de la musique Cabo. Des mélodies et des paroles qui envoûtent. En 2005, « TORNADO » vient tout balayer sur son passage en nous livrant la qualité vocale des nouveaux artistes découverts par Philip Monteiro.

Le retour de l'enfant prodige se fait aujourd'hui avec un double album dans lequel on retrouve « NUMBER ONE » ; nouvel album d'où est extrait le premier single « SAMA WO » (Mon appel) et son Best Of « THE GREATEST HITS » .

www.myspace.com/philipmonteiro



Paco Diaz

Métisse de conception et par conviction pour avoir toujours baigné dans des milieux wolof, manjack, français, créole, mandingue...le folk singer Pape Jean Pierre Mbaye alias Paco Diaz est la résultante de cette mixture culturelle et sa musique révèle une entité polymorphe profondément humaine et transéthnique.

Paco Diaz c'est une voix d'une pureté et d'une beauté époustouflante, des mélodies qui accrochent, des textes puissants qui touchent au vécu quotidien des populations. Une voix qui monte pour dire les tares de la société, fustiger les guerres qui minent l'Afrique mais également chanter l'amour et la paix dans le monde.

Le choix de la musique acoustique rehaussée par le « bougarabou » diola, le « gombé » guinéen et mêlée à la succulence des sonorités « wolofo manjack » tels sont les ingrédients de sa contribution à la nouvelle musique africaine. Des années durant, en faisant beaucoup de scènes, l'expérience se développe, le répertoire s'affine. Paco Diaz nous revient avec un nouvel album de 12 titres intitulé Paco Diaz Manjack-Folk. Les sonorités, la calebasse manjack, la flûte peulh ainsi que le rythme chaloupé confèrent à cet album une forte couleur africaine.

www.myspace.com/pacodiazmanjackfolk



Timshel Dakar

Quelques guitares sèches et rouillées à la main, c'est partis de rien, quelques amis d'enfance de la commune des Sicap Dieuppeul - Derklé de Dakar créent le groupe Timshel durant l'année 2004. Commençant petit avec les moyens du bord, mais unis par leur passion commune pour le Reggae, l'affaire commence modestement.

Quelques années après, et avec derrière eux près de trois cents concerts donnés dans tout le pays, allant des plus petites scènes jusque dans les stades, le groupe enregistre son premier album en 2009 « Sama Xol ».

Musicalement, le style est résolument roots, one drop, teinté de cuivre et puissant. Timshel tente de produire un son reggae original, alliant la puissance et la simplicité du roots à une certaine richesse dans les mélodies, les arrangements et l'interprétation. Les textes en Wolof, Anglais, Français tentent d'aborder des thèmes de société brûlants en évitant les clichés : la condition de la femme en Afrique, l'immigration clandestine, la mendicité chez les enfants talibés, etc.

www.myspace.com/timsheldakar



Fou Malade et Bat-Blin-D

Malal Almamy TALLA est né le 19 juin 1974 à Saint-Louis du Sénégal. Il grandit à Guédiawaye, la banlieue de Dakar où échouent les immigrés de l'intérieur poussés vers la ville par la sécheresse et l'espoir d'une vie meilleure.

En 1994, il rejoint le mouvement hip-hop qui est devenu depuis la fin des années 80 le mode d'expression de la jeunesse sénégalaise et de ses revendications. Il crée avec des amis du quartier le Bat'haillons Blin-D, le « bataillon des hommes battus, ligotés par l'injuste nation ».

Alors que certains imitent le gangsta' rap made in USA, alors que les griots d'antan chantaient les puissants, Malal se définit comme le griot du peuple. Il arpente les scènes sénégalaises avec ses compagnons, avant de sortir en 2003 une première cassette « 2guntaan ». L'un des titres de la cassette, FOU MALADE, fait un véritable tabac. Et voici comment Malal Talla devient « Fou Malade » pour tous les Sénégalais.

Le groupe mène depuis 5 ans un travail de prévention et de réinsertion au sein du milieu carcéral en y organisant concerts, ateliers d'écriture et en produisant les albums des anciens détenus. Ils dénoncent et combattent les longues détentions préventives.

Ils font la rencontre de Karim Miské et Laurence Gaignaire qui créent le label Lalu Music à Paris et produisent leur tout dernier album « On va tout dire » sorti en 2008.

www.myspace.com/foumalade